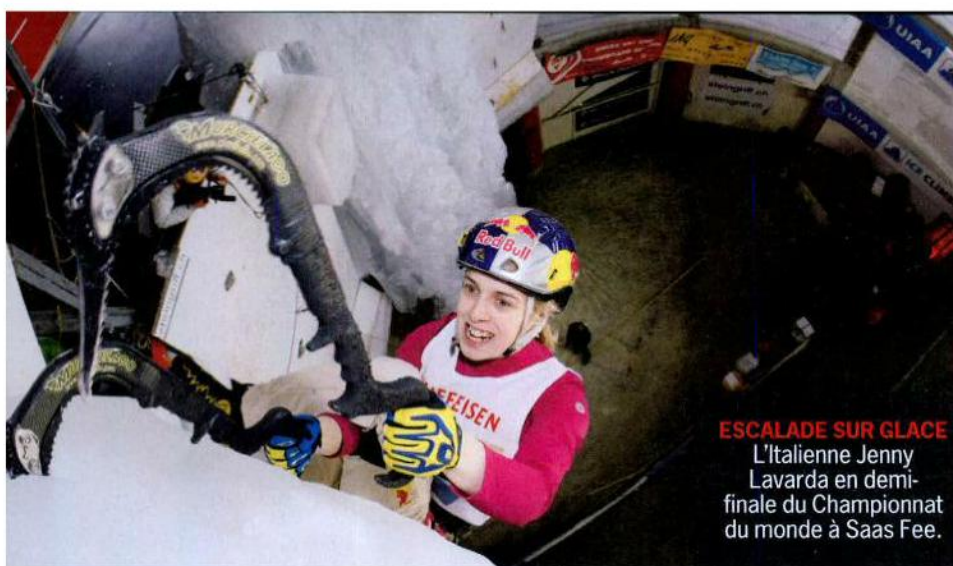


Divers / Sport /

MANIFESTATIONS

LA SUISSE CHAMPIONNE DU MONDE DE L'ORGANISATION

Le pays accueille près de six championnats internationaux chaque année! Avec de réelles retombées financières. **PAR JEAN-RAPHAËL FONTANNAZ**

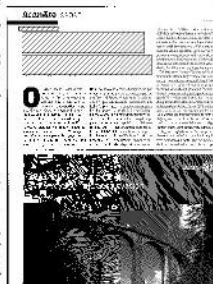


ESCALADE SUR GLACE
 L'Italienne Jenny Lavarda en demi-finale du Championnat du monde à Saas Fee.

On savait l'Helvétie reine du propre en ordre et de la fiabilité bancaire. On la découvre au sommet dans l'organisation de manifestations sportives. «Sur les quinze dernières années, plus d'une centaine de championnats du monde (CM) et près de septante championnats d'Europe se sont déroulés en Suisse», indique Nancy Favre, qui vient de réaliser une enquête sur la question. Avec un total de 177 compétitions ainsi mises sur pied entre 1995 et 2009, parmi plus de 200 000 manifestations sportives chaque année en Suisse, on aboutit à une moyenne d'un championnat par mois! «J'ai moi-même été surpris par ce nombre qui dépasse largement le volume que l'on pouvait attendre. Par rapport à la taille du pays, nous sommes certainement les champions du monde de l'organisation.

Il n'y a guère que Monaco qui pourrait rivaliser», confie le professeur Jean-Loup Chappelet, qui cosigne cette publication de l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP). Premier étonnement pour la collaboratrice de l'IDHEAP: malgré le traditionnel sérieux helvétique, aucun organisme ne tient la statistique de ces manifestations. Ni l'Office fédéral du sport (OFSP), ni Swiss Olympic, ni Suisse Tourisme. La chercheuse a dû se rabattre sur le calendrier électronique tenu depuis 1995 par une société britannique. «Cet agenda des manifestations sportives géré par Sportcal permet aux organisateurs d'éviter des chevauchements de dates et aux chaînes de télévision de déterminer les propriétaires des droits de diffusion», explique Nancy Favre.

Evidemment, les 110 CM organisés n'ont pas tous la même importance que le grand rendez-vous du ski mondial à Saint-Moritz



Argus Ref 35733781

Divers / Sport /

en 2003. De même, le Championnat du monde d'escalade sur glace tenu à Saas Fee (VS) n'a évidemment pas l'impact économique de l'Eurofoot 2008. Mais ils couvrent 59 disciplines différentes, que l'étude distingue entre sports d'été ou d'hiver (27%), olympiques ou seulement reconnus par le CIO et ses fédérations ou encore pas du tout liés à l'olympisme, manifestations destinées aux seniors, aux juniors ou à d'autres catégories (universitaires, militaires, handicapés, etc.).

On prendra garde à conclure un peu rapidement que seules les organisations phares sont économiquement intéressantes. «La durée de la manifestation et le type de public

attiré sont plus déterminants. La ville anglaise de Sheffield, qui a été la première à développer un véritable concept d'accueil de compétitions, a constaté que des championnats de natation pour vétérans étaient plus profitables que nombre de compétitions pour l'élite», note Jean-Loup Chappelet. Il signale ainsi qu'une manifestation peu médiatisée telle que la Gymnaestrada programmée à Lausanne en 2011 va attirer 25 000 gymnastes pendant dix jours et remplir les capacités hôtelières de la région! Pour l'organisation, quatre cantons se montrent particulièrement actifs: les Grisons (19 CM en quinze ans), Vaud (18), le Valais (15) et Berne (14). «On y reconnaît clairement des régions qui prennent en charge des manifestations pour favoriser leur tourisme», constate Jean-Loup Chappelet. Sur la cinquantaine de localités qui ont abrité ces compétitions internationales, deux se détachent: Saint-Moritz et Lausanne avec douze organisations. «La station grisonne profite de sa piste de bob naturelle qui sert aussi à d'autres sports tels que la luge ou le skeleton. Pour sa part, la capitale vaudoise s'est donné comme objectif d'accueillir un CM chaque année», précise le professeur de l'IDHEAP.

L'étude n'a pas analysé combien de ces organisations ont bénéficié d'un soutien fédéral. En revanche, on sait que l'OFSPPO octroie 350 000 francs par année aux différents organisateurs. La somme est plus que modeste, même s'il faut y ajouter l'engagement de l'armée. L'OFSPPO planche d'ailleurs sur un concept visant à promouvoir l'accueil systématique de grands événements sportifs. «Le projet doit être déposé d'ici à fin 2010. Nous avons voulu y intégrer les enseignements tirés de l'UEFA Euro 2008», précise Matthias Remund.

Pour le directeur de l'OFSPPO, ce sera l'occasion de déterminer comment la Suisse entend continuer à se profiler en tant que site de grandes manifestations sportives. «Notre pays veut-il utiliser le sport pour sa promotion? C'est important: plus la discipline possède de notoriété, plus ses championnats ont un impact sur la société en général et sur l'économie en particulier», ajoute Matthias Remund. Il faudra alors voir si une telle volonté politique s'accompagne aussi des capacités d'investissements qui devraient l'accompagner... ■